

MARKETBEAT

BUREAUX | ILE-DE-FRANCE

S1 2025

Better never settles

PANORAMA ECONOMIQUE

S1 2025



+0,2%

PIB
T2 2025 (p)



+0,8%

Inflation
Moy. T2 2025 (p)



96,1

Climat des affaires
Moy. T2 2025 (p)



+ 0,2%

Consommation
des ménages
T2 2025 (p)



7,5%

Chômage France
(hors Mayotte)
T2 2025 (p)



18,2%

Taux d'épargne
T2 2025 (p)

Sources : INSEE, Banque de France
(p) prévisions

PANORAMA ECONOMIQUE

S1 2025

La nouvelle ère du « ni, ni » : ni récession ni inflation, vers une année blanche ?

Avec une économie sous perfusion, la menace d'un budget sous contrôle

La croissance est repartie à +0,2% au 2^{ème} trimestre, en très légère progression par rapport au 1^{er} trimestre 2025 (+0,1%).

Cette performance a reposé en partie sur la demande intérieure, encouragée par un retour de l'inflation à un niveau pré-crise proche de 1% (+0,8% estimée en juin). En parallèle, l'effet du ralentissement de la hausse des salaires et des retraites opérée en 2024 devrait contenir la progression du pouvoir d'achat des ménages et stabiliser la consommation à faible régime aux alentours de +0,2% sur le 2^{ème} trimestre et +0,7% pour l'année 2025.

La mise en place de la politique des droits de douane américaine pourrait coûter 0,4 pt de PIB d'ici 2027, et au moins 0,1 pt en 2025 pour conduire la croissance à frôler l'atonie avec sa plus faible performance de la décennie (hors crise sanitaire) soit +0,6% (+1,1% en 2024).

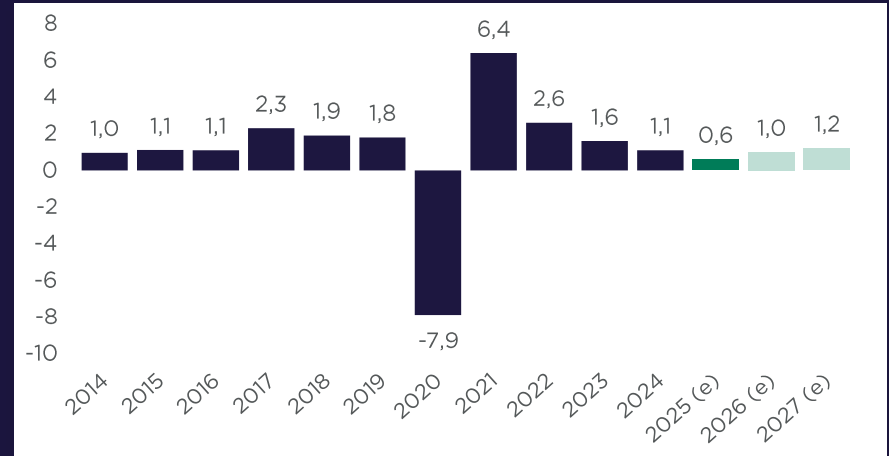
La confiance des ménages s'est érodée depuis le début de l'année (-3 pts vs T1 2025) et reste peu propice à la dépense, maintenant le taux d'épargne au-delà de 18%. En revanche, le climat des affaires s'est légèrement amélioré par rapport au 1^{er} trimestre (+0,3 pt), tout en restant encore en-dessous de son niveau de l'année dernière à la même époque (-3,3 pts vs T2 2024).

Cette légère embellie du moral des chefs d'entreprise ne s'est pas répercutée dans les chiffres du chômage : la faible croissance et l'instabilité économique et budgétaire ont contracté le marché de l'emploi au 1^{er} semestre. Avec 210 000 destructions d'emploi salarié prévues d'ici la fin de l'année et l'augmentation de la population active liée à la réforme des retraites, l'INSEE table sur un taux de chômage de 7,7% de la population active fin 2025, soit +0,4 pt sur douze mois.

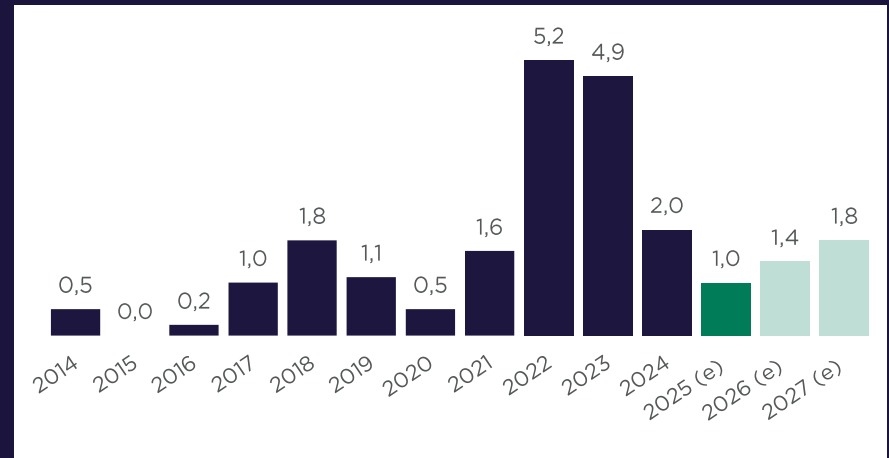
Compte-tenu de ces éléments, le défi des mois à venir est largement budgétaire. En effet, le déficit public s'accroît de jour en jour, rendant plus difficile l'équilibre des finances et la réalisation de l'objectif fixé en-deçà de 5,4% du PIB. Au vu de l'instabilité politique actuelle, l'élaboration d'un budget pour 2026 s'annonçait complexe, elle va relever désormais de l'exploit et intégrer d'inévitables et impopulaires coupes budgétaires qui pourraient impacter négativement la consommation.

De plus, avec la dette qui devrait atteindre plus de 113% du PIB en fin d'année, les intérêts s'accumulent à près de 100 milliards d'euros, exposant la France à la menace à court terme d'une mise sous tutelle du FMI. Cette décision pourrait affecter l'image du pays, réduire la marge de manœuvre budgétaire et freiner la croissance.

CROISSANCE ANNUELLE DU PIB FRANCE (%)



ÉVOLUTION DU TAUX D'INFLATION FRANCE (%)



Sources : INSEE, Banque de France
(p) prévisions

PANORAMA ECONOMIQUE

S1 2025

Consensus défensif face à la charge américaine

Vers la fin d'un cycle de baisses des taux directeurs

L'inflation étant désormais maîtrisée dans la zone euro, les banques centrales concentrent leur attention sur les effets de la guerre commerciale américaine qui pourrait coûter cher aux économies occidentales.

La pause envisagée en mars par la BCE dans sa politique d'allègement des taux directeurs n'a pas été suivie puisque l'institution a décidé d'effectuer 2 baisses de 25 ppb au 2^{ème} trimestre pour statuer à 2,15% à fin juin sur les refinancements. En cause, la guerre commerciale multidirectionnelle en provenance des Etats-Unis qui fait peser une menace sur la croissance européenne.

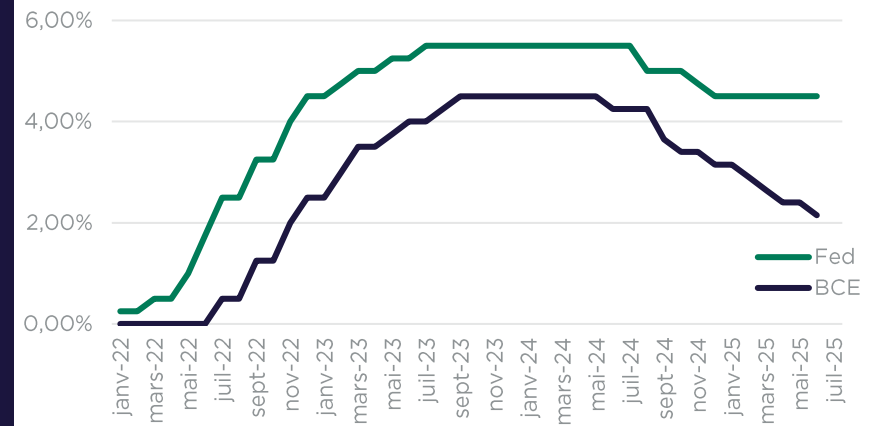
La BCE souhaite arriver à la fin d'une période d'ajustements en réaction aux chocs cumulés de la pandémie, de la guerre en Ukraine et de la crise inflationniste. Tout dépendra du résultat des négociations avec les Etats-Unis et de l'ampleur des droits de douane finalement imposés par Washington à l'Union Européenne. Dans tous les cas, l'Europe s'attend à d'inévitables répercussions, à commencer par l'arrivée massive de produits à bas prix sur le marché en provenance de Chine, désormais amputée d'une partie de ses débouchés vers les Etats-Unis.

Si l'institution est actuellement en mode défensif, elle se garde la possibilité d'instaurer des mesures de riposte à la politique douanière américaine.

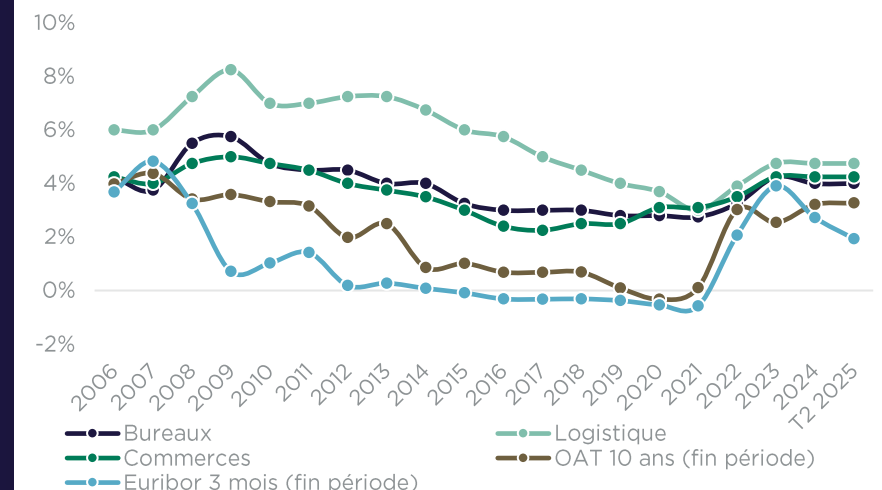
De son côté la FED tient bon face aux injonctions du président américain et maintient ses taux inchangés depuis le début de l'année alors que les fondamentaux de l'économie semblent solides. L'argument d'une inflation contenue n'a pas convaincu la banque centrale américaine qui garde un œil sur l'inflation sous-jacente, toujours au-dessus de l'objectif fixé à 2%. La tentation du *statu quo* est d'autant plus forte que la pause de 90 jours sur les droits de douane réciproques n'est pas terminée à fin juin et qu'il convient d'en attendre les effets avant d'agir.

Dans ce contexte incertain, l'OAT se stabilise autour de 3,25% contraignant les marchés immobiliers à prolonger leur attentisme constaté depuis le début de l'année. Hormis quelques décompressions ciblées sur certaines zones tertiaires périphériques, les taux de rendement *prime* restent au niveau de ceux du 1^{er} trimestre alors que le marché transactionnel tourne à faible régime, faute de consensus manifeste entre vendeurs et acquéreurs.

EVOLUTION MENSUELLE DES TAUX DIRECTEURS (REFINANCEMENT)



ENVIRONNEMENT FINANCIER ET RENDEMENTS IMMOBILIERS PRIME, %



Sources : Banque de France, Cushman & Wakefield

CHIFFRES CLÉS BUREAUX UTILISATEURS S1 2025



768K m²
Demande placée



6 M m²
Offre Immédiate



1 200 €/m²/an
Valeur Prime



10,3%
Taux de vacance

Source : Immostat - Cushman & Wakefield

MARKETBEAT

BUREAUX IDF S1 2025

Demande placée par tranches de surfaces

Frein sur les mouvements > 5 000 m²...mais le mid-market n'a pas dit son dernier mot

Le fort ralentissement de l'activité au 2^{ème} trimestre 2025 (337 000 m²), soit le 2^{ème} résultat trimestriel le plus bas de la décennie, a fortement pesé sur le résultat du 1^{er} semestre. 768 400 m² ont été placés entre janvier et fin juin, une baisse de -12% en volume et de -8% en nombre.

Cet écart avec le S1 2024 s'explique par un ralentissement important des grands mouvements d'entreprises non seulement en volume (-31%) mais aussi en nombre (-32%) : seulement 17 signatures > 5 000 m² ont été répertoriées contre 25 l'an passé sur la même période.

A contrario, le volume semestriel des prises à bail de moyennes surfaces a été maintenu (-1% en un an) alors que leur nombre a été moins important. La moyenne des surfaces prises à bail sur le segment intermédiaire (1 000 à 5 000 m²) est en augmentation par rapport aux années précédentes (tendance annuelle et semestrielle). En cause, la croissance des signatures sur des surfaces entre 3 000 et 4 000 m² (30 contre 20 l'an passé ; +50%), et à fortiori entre 4 000 m² et 5 000 m² (7 contre 3 ; +133%). Cette tendance qui suggère un accroissement de l'appétence des utilisateurs pour le segment des « surfaces intermédiaires de plus grand gabarit » est à surveiller.

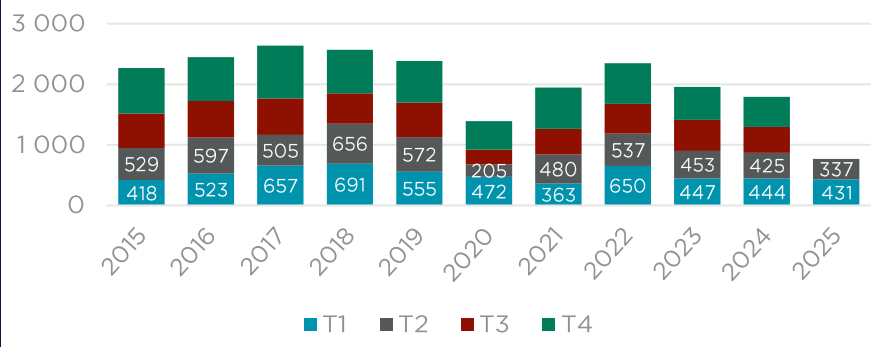
Même constat sur les petites surfaces : leur nombre a diminué (-7%) plus significativement que leur volume (-3%), ce qui s'explique par le double de signatures entre 800 et 1 000 m² par rapport au S1 2024.

L'activité des transactions de bureaux à Paris a observé des tendances contraires au 1^{er} semestre : si le volume placé a été résilient à Paris QCA (-1%), cela n'a pas été le cas pour les autres marchés intramuros (voir tableau). Nuance toutefois, le nombre de signatures a augmenté à Paris Nord-Est (+9%) et Sud (+4%).

La baisse du volume placé à La Défense (-11%) n'est pas révélatrice de la tendance de fond que vit ce marché. Son nombre de deals y est en augmentation de +16% en un an, porté par un record d'activité sur les surfaces inférieures à 5 000 m². Il s'impose depuis cinq ans comme un marché de référence pour les petites et moyennes entreprises et rattrape Paris QCA sur ces segments.

Le Croissant Ouest et la Deuxième Couronne ont pour l'heure enregistré une baisse de dynamique (voir tableau), avec des disparités selon les sous-marchés. A contrario, la hausse du volume en première Couronne (+22%) s'explique par 2 grands mouvements au Sud au 2^{ème} trimestre, et 3 deals entre 15 000 et 40 000 m² observés sur les marchés Nord, Est et Sud.

Demande placée par trimestre, en milliers de m²



Evolution de la demande placée par géographie

S1 2025 / S1 2024

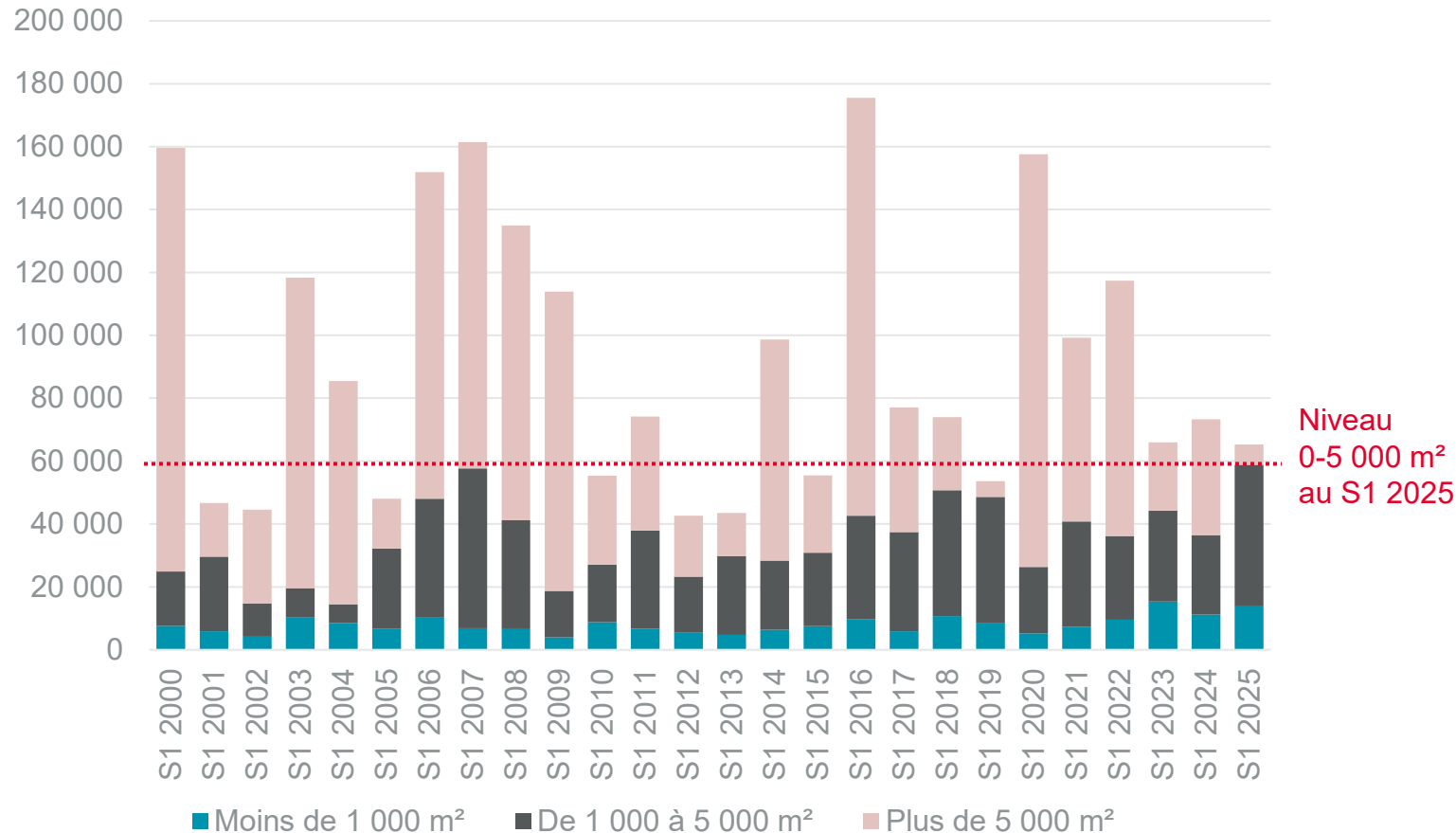
	Vol.	Nb.		Vol.	Nb.
Paris	-26%	-3%	La Défense	-11%	+16%
QCA	-1%	-8%	Croissant Ouest	-6%	-11%
Centre Ouest	-12%	-9%	Première Couronne	+22%	-9%
Nord Est	-36%	+9%	Deuxième Couronne	-8%	-24%
Sud	-55%	+4%			

Evolution de la demande placée par tranches de surfaces

S1 2025 / S1 2024				
	Vol.		Nb.	
Plus de 5 000 m²	-31%	199k	-32%	17
Entre 1 000 et 5 000 m²	-1%	258k	-13%	122
Moins de 1 000 m²	-3%	310k	-7%	1 219
Total	-12%	768k	-8%	1 358

LA DÉFENSE EN EFFERVESCENCE

Un territoire d'opportunités pour le mid et le small market



Le quartier international des affaires de La Défense, historiquement porté par les grandes transactions supérieures à 5 000 m², s'impose depuis cinq ans comme un marché de référence pour les petites et moyennes entreprises.

Cette tendance s'est encore accentuée au 1^{er} semestre 2025 : la demande placée sur les petites surfaces a dépassé 13 000 m², et celle sur les moyennes surfaces a approché 45 000 m², atteignant des niveaux inédits depuis 20 ans.

« La demande placée des moyennes entreprises (1 000 à 5 000 m²) à La Défense enregistre un volume record jamais observé depuis 20 ans et rivalise quasiment avec Paris QCA sur ce même segment de surface, tant en nombre de transactions qu'en surfaces » souligne Olivier Taupin, Directeur Agence Bureaux & Industriel France.

MARKETBEAT BUREAUX IDF S1 2025

Valeurs locatives

Paris confirme sa hausse, les loyers se stabilisent en périphérie

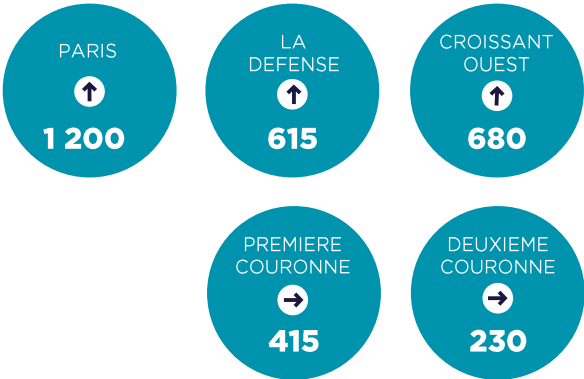
Au 1^{er} semestre 2025, Paris a vu son loyer moyen de transactions de locaux neufs et restructurés augmenter de +6% en un an, une impulsion dopée par la tension offre/demande. Cette tendance est d'autant plus forte à Paris QCA (+10%). Le *prime* continue sa hausse et atteint la barre des 1 200 €/m²/an fin juin. Le loyer moyen de seconde main est également en hausse (voir tableau) pour les mêmes raisons.

En prenant en compte la totalité des valeurs observées sur le 1^{er} semestre 2025, le loyer moyen facial de première main à La Défense est en augmentation de +13% en un an, un résultat imputable à quelques signatures sur des immeubles bien localisés sur le parvis, notamment au 2^{ème} trimestre. Pour les mêmes raisons, le loyer moyen de seconde main est positionné à la hausse par rapport au 1^{er} semestre 2024 (+10%). De fortes disparités subsistent entre les différentes qualités d'immeubles et l'écart avec le *prime*, en hausse (615 €/m²/an) se creuse. Les mesures d'accompagnement sont toujours très élevées, proche de 35%-40%, l'écart entre le loyer facial et le loyer économique reste important et devrait perdurer tant que l'offre ne se sera pas résorbée.

Faute d'une activité suffisante, couplée à un niveau d'offre élevé, les loyers moyens dans le Croissant Ouest, en Première et en Deuxième Couronne de première main se stabilisent, tandis que les loyers moyens de seconde main oscillent selon les secteurs entre baisse et stagnation.

Les valeurs les plus hautes en périphérie sont localisées à Neuilly-sur-Seine et en Boucle Sud. Le loyer *prime* augmente à Neuilly (680 €/m²/an), qui prend le rôle d'un arrondissement parisien en plein milieu de l'axe Paris-La Défense.

Loyer *prime* bureaux, en €/m²/an HT/HC, évolution N-1



Loyers moyens de 1^{ère} main, en €/m²/an HT/HC

	S1 2024	S1 2025	Evol N-1
Paris QCA	878 €	967 €	+10%
Paris	700 €	743 €	+6%
La Défense	421 €	476 €	+13%
Croissant Ouest	413 €	412 €	=
Première Couronne	325 €	326 €	=
Deuxième Couronne	209 €	206 €	=

Loyers moyens de 2^{nde} main, en €/m²/an HT/HC

	S1 2024	S1 2025	Evol N-1
Paris QCA	746 €	768 €	+3%
Paris	574 €	581 €	+1%
La Défense	382 €	420 €	+10%
Croissant Ouest	335 €	317 €	-5%
Première Couronne	281 €	269 €	-4%
Deuxième Couronne	159 €	160 €	=

Source : Immostat, Cushman & Wakefield

Prime calculé en moyenne selon les 3 valeurs les plus élevées d'un marché sur les actifs de 1^{ère} main les plus qualitatifs sur une année glissante. Hors prestation de services.

MARKETBEAT

BUREAUX IDF S1 2025

Offre immédiate & taux de vacance

La barre des 6 millions de m² bientôt dépassée

Le volume de l'offre immédiate de bureaux poursuit sa hausse au 2^{ème} trimestre 2025 et atteint un nouveau record historique avec près de 6 millions de m² disponibles. Ce niveau n'a jamais été aussi élevé.

A Paris, la hausse de la disponibilité qui atteint désormais 1,2 million de m² (+52% en un an) est une opportunité dans les quartiers centraux en situation de tension offre/demande, à fortiori à Paris QCA (4,7% de vacance; +210 pts en un an). Cette hausse s'explique par la livraison de nombreux projets d'immeubles restructurés dans la capitale.

La situation est cependant à surveiller sur le marché de Paris 18/19/20 qui voit sa vacance augmenter fortement, à hauteur de 16,6% (+490 pts en un an). Sur ces arrondissements, le niveau égalise celui de la Défense et de la Première Couronne Sud sans que la demande ne suive pour autant. Il remet en question la notion de centralité intramuros avec de fortes disparités entre les zones proches des gares, à l'orée du centre, très actives où les loyers continuent d'augmenter et, d'autre part, les quartiers périphériques moins attractifs où les loyers stagnent, voire baissent.

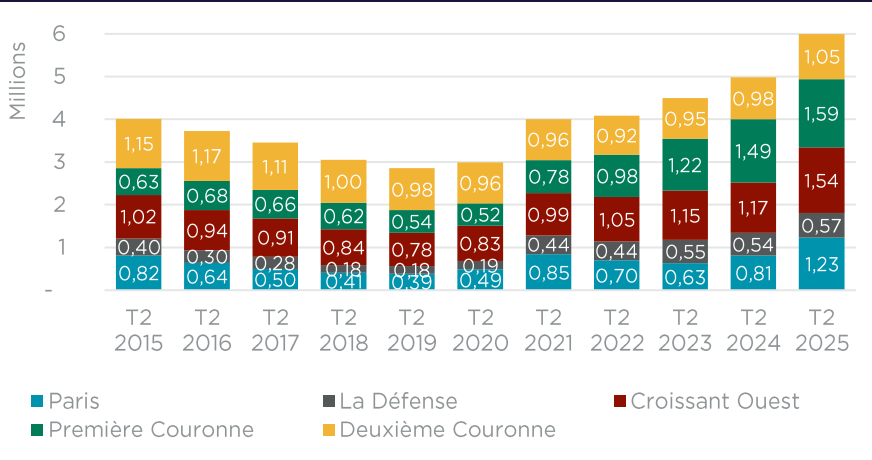
En périphérie, la situation révèle des taux de vacance très élevés, y compris dans le Croissant Ouest (16,8% en moyenne). Le taux de vacance de Péri-Défense (22% ; +370 pts en un an) reste le plus élevé d'Ile-de-France avec celui de la Première Couronne Nord (23,5% ; +70pts). Une part des immeubles de seconde main excentrés, sujets à une vacance longue (supérieure à 3 ans), est désormais ciblée par les promoteurs et investisseurs pour réhabilitation et changement d'usage.

La hausse de la vacance en Première Couronne (17,5%, +80 pts en un an) est surtout conduite par le Sud (16,6%, +230 pts en un an). Au Nord, la situation reste critique, tandis que sur le marché Est, pourtant moins actif, le faible volume de l'offre contient le niveau de vacance, en baisse (10% ; -60 pts).

Le taux de vacance à La Défense augmente légèrement fin juin 2025 (16,5%, +90 pts en un an) avec la livraison de la « Tour Hopen » (> 50 000 m² disponibles).

En Deuxième Couronne, la hausse du taux de vacance reste contenue (5,5% ; +40pts en un an; stable d'un trimestre à l'autre), mais des différences persistent selon les marchés, avec une amplitude aux alentours de 3% (Pôle de Cergy) à plus de 13% (Saint-Quentin-en-Yvelines).

Répartition géographique, en volume (m²)



Taux de vacance T2 2025, en %

Marché	Taux de vacance	Tendance évol /T2 2024
Paris	7,1%	+240 pts
Paris QCA	4,7%	+210 pts
Paris 18/19/20	16,6%	+490 pts
La Défense	16,5%	+90 pts
Croissant Ouest	16,8%	+380pts
Péri-Défense	22%	+370 pts
Première Couronne	17,5%	+80pts
Première Couronne Nord	23,5%	+70pts
Première Couronne Sud	16,6%	+230 pts
Première Couronne Est	10%	-60 pts
Deuxième Couronne	5,5%	+40 pts

Source : Immostat, Cushman & Wakefield, évolution des taux de vacance en points de base (pts)

MARKETBEAT

BUREAUX IDF S1 2025

Offre future de grands projets*

Baisse des chantiers prévus en 2027-2028 ; Paris toujours en tête

Un peu plus de 450 000 m² de bureaux ont été livrés au 1^{er} semestre 2025. En perspective, le volume des livraisons prévu pour la totalité de l'année 2025 devrait avoisiner le niveau observé en 2024, de l'ordre de 930K m². Dans l'ensemble, on peut constater une baisse du nombre de chantiers sur la période 2027-2028 : au vu du record historique de l'offre immédiate de bureaux, les nombreux projets dans le pipeline avec permis de construire non démarrés (près de 1,2 million de m²) ne se concrétiseront pas tous, certains seront reportés à une date ultérieure, d'autres abandonnés ou encore changeront d'usage.

Le volume total des projets actuellement en chantier livrables d'ici 2028 équivaut à 1,4 million de m².

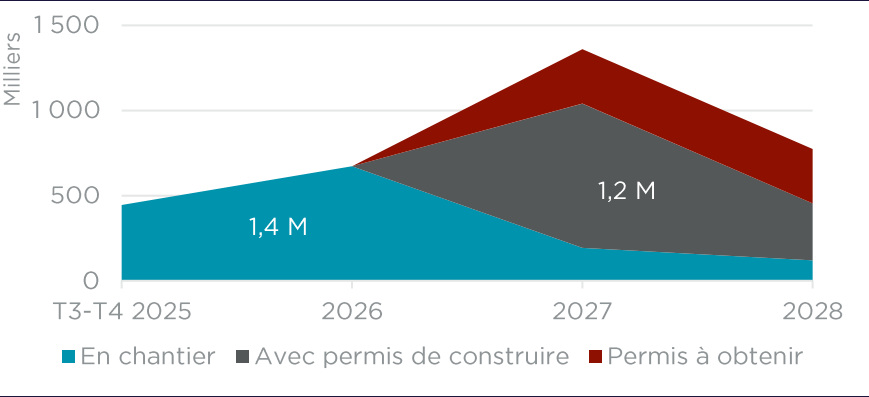
Parmi ces opérations, 781K m² sont encore disponibles. Elles se concentrent surtout à Paris (394 000 m²), dans la Première Couronne (191 000 m²), notamment au Nord, et dans le Croissant Ouest (158 500 m²), particulièrement dans la Boucle Sud et à Levallois. Enfin, quelques opérations sont également répertoriées en Deuxième Couronne (31 000 m²).

Sur les opérations actuellement en chantier à La Défense une seule disponibilité de 6 800 m², « Versa » livrable en 2027. « The Link », « CB3 » et le « Palatin I » étant entièrement précommercialisés. Le ralentissement des projets neufs/restructurés sur ce marché devrait permettre d'absorber peu à peu le fort niveau de vacance dans le quartier international.

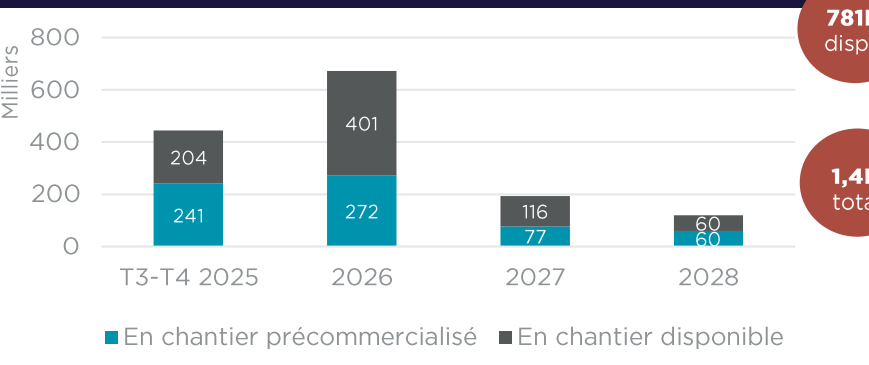
Le parc parisien se renouvelle fortement depuis l'an passé avec de nombreux plans de restructuration d'immeubles. Cette tendance qui donne un nouvel élan au marché de l'offre de première main dans la capitale devrait se poursuivre au moins sur les 2 ans à venir.

Source : Cushman & Wakefield
*Bureaux actuellement en chantier > 5 000 m²

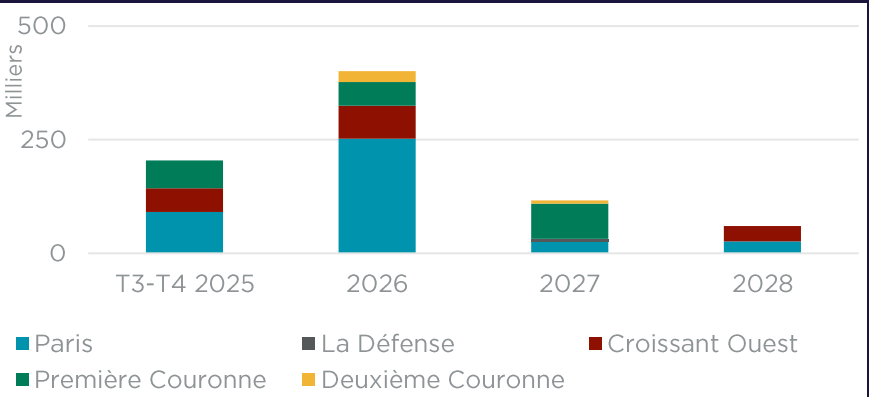
Pipeline des bureaux par statut, en milliers m²



Surface des projets en chantier, en milliers de m²



Répartition géographique de l'offre future disponible en chantier, en milliers m²



TOP TRANSACTIONS

> 5 000 M² AU S1 2025

Preneur	Bâtiment	Adresse	Commune	Surface (m ²)	Type de contrat
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE	SIX DEGRES	9 RUE DU PRESIDENT SALVATORE ALLENDE	Gentilly	37 400	LOCATION
CONSEIL DEPARTEMENTAL DE LA SEINE SAINT DENIS	PULSE	PLACE DU FRONT POPULAIRE	Saint-Denis	28 900	LOCATION
BNP		20 GEORGES POMPIDOU	Levallois-Perret	20 000	VENTE UTILISATEUR
JP MORGAN	MSH (MARCHÉ SAINT HONORE)	37 PLACE DU MARCHÉ SAINT-HONORE	Paris 1er Arrondissement	16 000	LOCATION
BPCE SOLUTIONS IMMOBILIERES	RIVES DE BERCY	4 QUAI DE BERCY	Charenton-le-Pont	15 500	LOCATION
RENAULT	SAKURA	80-90 AVENUE DU MARECHAL DELATTRE DE TASSIGNY	Fontenay-sous-Bois	8 000	SOUS LOCATION
RSM	OPERA ITALIENS	5-7 RUE DES ITALIENS	Paris 9e Arrondissement	7 550	LOCATION
SHISHEIDO EUROPE	TEMPO	57 RUE DE VILLIERS	Neuilly-sur-Seine	7 500	LOCATION
BDO FRANCE	HERMIONE	59 RUE LA FAYETTE	Paris 9e Arrondissement	7 050	LOCATION
VAN CLEEF ET ARPELS	HOTEL DU TIMBRE	9 RUE DE LA BANQUE	Paris 2e Arrondissement	6 800	LOCATION
PICARD SURGELES	ODISSY	12 BOULEVARD GARIBALDI	Issy-les-Moulineaux	6 500	LOCATION
TERACT	JOY	19 RUE DE BARBES	Montrouge	6 500	LOCATION
NEXANS	LIGHTWELL	51 ESPLANADE DU GENERAL DE GAULLE	Puteaux	6 450	LOCATION



DÉFINITIONS

DEMANDE PLACÉE : Ensemble des transactions, à la location ou à la vente, réalisées par des utilisateurs finaux, y compris les pré-commercialisations, les clés en main et les opérations pour compte-propre, sous réserve de la levée des conditions suspensives.

OFFRE IMMÉDIATE : Ensemble des surfaces vacantes proposées à la commercialisation à un instant T. Sont exclus les recherches de successeur et les congés de bail jusqu'à la sortie effective du locataire.

LOYER MOYEN DE 1ERE MAIN : Exprimé en euro HT-HC par m² et par an. Le loyer moyen correspond à la moyenne des loyers, pondérée par la surface totale des transactions de première main (surfaces neuves ou restructurées).

LOYER MOYEN DE 2NDE MAIN : Exprimé en euro HT-HC par m² et par an. Le loyer moyen correspond à la moyenne des loyers, pondérée par la surface totale des transactions de seconde main (hors surfaces neuves ou restructurées).

LOYER PRIME : Le loyer prime correspond à la moyenne des 3 valeurs de transaction les plus élevées observées sur un an, sur des immeubles neufs ou restructurés de plus de 500 m², très bien localisés et loués avec une durée d'engagement ferme longue.

PRODUCTION NEUVE ET RETRUCTURÉE DE BUREAUX : Ensemble des opérations à construire / à restructurer et en chantier, avec ou sans autorisations (PC et agréments) et non encore livrées.

DISPONIBILITÉ FUTURE CERTAINE DE BUREAUX : Ensemble des surfaces neuves / restructurées mises en chantier à un instant T et non encore commercialisées.

DISPONIBILITÉ FUTURE PROBABLE DE BUREAUX : Ensemble des surfaces disponibles dans des opérations de construction / restructuration non encore mises en chantier à un instant T et ayant obtenu un agrément et/ou un permis de construire.

TAUX DE VACANCE : Part de l'offre immédiatement disponible dans le parc de bureaux existant à un instant T.

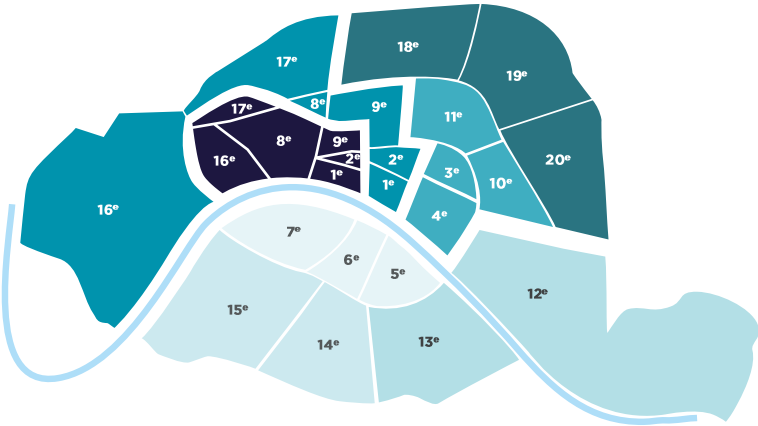
CARTOGRAPHIE

Sectorisation géographique Immostat

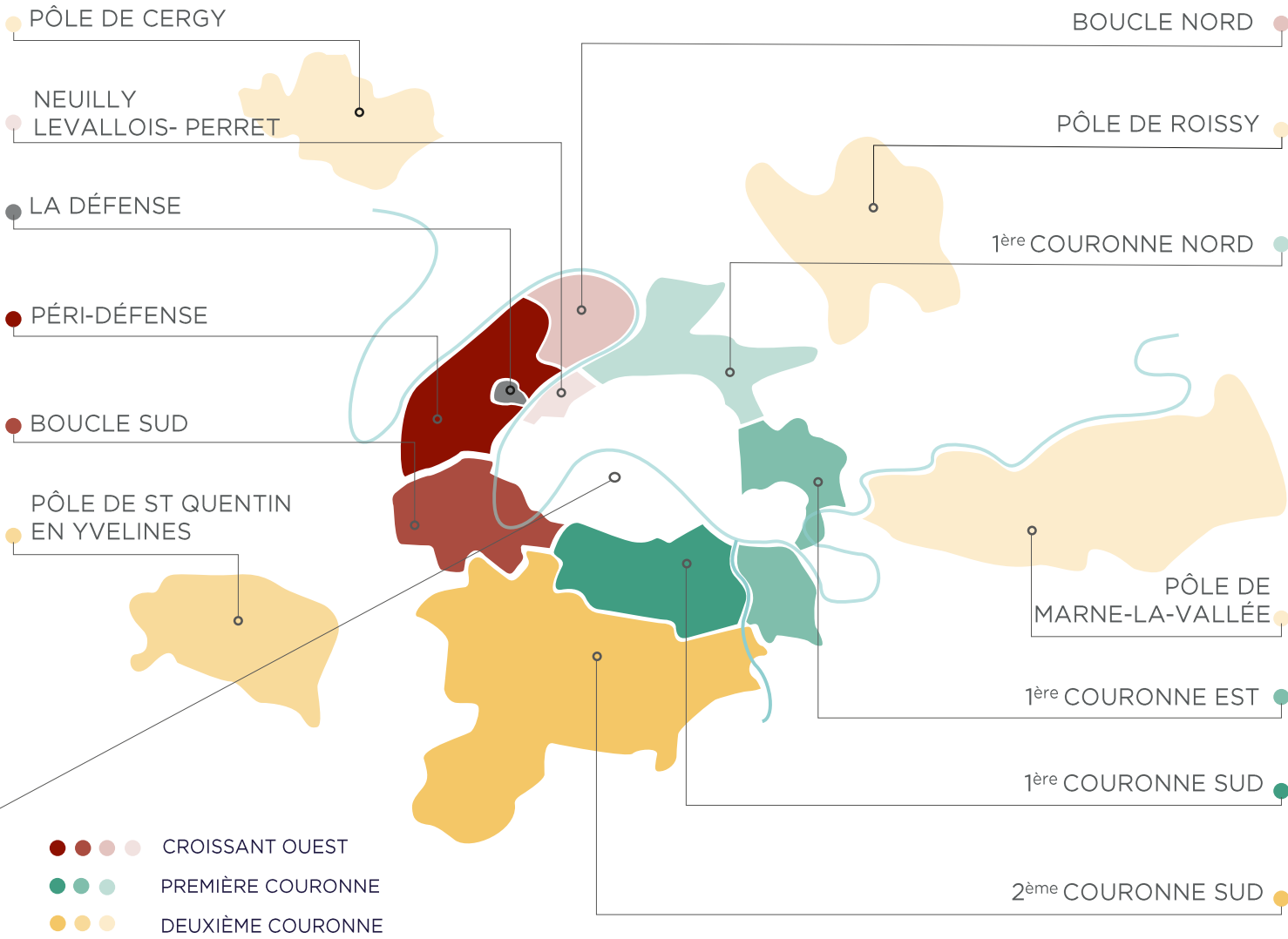
PARIS

- PARIS QCA
 - PARIS CENTRE-OUEST HORS QCA
 - PARIS 3/4/10/11
 - PARIS 18/19/20
 - PARIS 5/6/7
 - PARIS 12/13
 - PARIS 14/15
- PARIS NORD-EST

PARIS SUD



Source : Cushman & Wakefield



A PROPOS DE CUSHMAN & WAKEFIELD

Nos services

Acteur mondial des services dédiés à l'immobilier d'entreprise, Cushman & Wakefield (NYSE : CWK) conseille investisseurs, propriétaires et entreprises utilisatrices dans toute leur chaîne de valeur immobilière, de la réflexion stratégique jusqu'à l'aménagement des locaux. Le groupe accompagne ses clients utilisateurs et investisseurs français et internationaux, dans la valorisation de leurs actifs immobiliers en combinant perspective mondiale et expertise locale à forte valeur ajoutée, à une plateforme complète de solutions immobilières.

Avec 52 000 collaborateurs, 400 bureaux et 60 pays dans le monde, Cushman & Wakefield a réalisé un chiffre d'affaires de 9,4 milliards de dollars en 2024, par ses principales lignes de métiers : Agence et conseil à la transaction, Capital Markets, Valuation & Advisory, Asset Services, Facilities Management, Project management et Design+ Build. Animé par la conviction que l'excellence est un objectif permanent exprimé à travers son positionnement de marque « Better never settles », le groupe est régulièrement récompensé pour sa culture d'entreprise.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.cushmanwakefield.com

- Agency Leasing
- Asset Services
- Capital Markets
- Facility Services
- Global Occupier Services

- Investment & Asset Management
- Project & Development Services
- Tenant Representation
- Valuation & Advisory

Dans le monde

400	60
bureaux	pays
52 000	\$9,4 Mds
collaborateurs	USD de CA en 2024

En France

12	+500
bureaux	collaborateurs



CONTACTS

BARBARA KORENIOUGUINE

CEO France

+33 (0)1 53 76 80 29

barbara.koreniouguine@cushwake.com

LAURENCE BOUARD

Directrice Recherche France

+33 (0)6 26 43 32 65

Laurence.bouard@cushwake.com

OLIVIER TAUPIN

Directeur Agence Bureaux & Industriel France

+33 (0)6 35 88 46 47

olivier.taupin@cushwake.com

AGNES TALENE

Chargée d'études bureaux

Ile-de-France

+33 (0)1 53 76 95 56

agnes.talene@cushwake.com

CUSHMAN & WAKEFIELD RESEARCH

Il ne saurait être initié de transaction, basée sur le présent document, sans l'appui d'un avis professionnel spécifique et de qualité. Bien que les données aient été vérifiées de façon rigoureuse, la responsabilité de Cushman & Wakefield ne saurait être engagée en aucune manière en cas d'erreur ou inexactitude figurant dans le présent document. Toute référence, reproduction ou diffusion, totale ou partielle, du présent document et des informations qui y figurent, est interdite sans accord préalable exprès de Cushman & Wakefield. En tout état de cause, toute référence, reproduction ou diffusion devra en mentionner la source.

©2025 Cushman & Wakefield, Inc. Tous droits réservés

www.cushmanwakefield.com.

Better never settles